

Nous continuerons ce sujet dans notre prochain numéro.

Le tems n'est pas éloigné où les cultivateurs auront à recommencer leurs travaux dans les champs, et nous désirons leur recommander particulièrement de faire toutes les diligences possibles pour bien exécuter leurs ouvrages et pour finir à tems les semences et les plantations du printemps. Les cultivateurs devraient connaître la nécessité qu'il y a d'introduire un meilleur système d'agriculture en Canada. La différence en quantité et en valeur entre une bonne et une mauvaise récolte est très grande, et pourrait en général indemniser le cultivateur pour son trouble *extra*. Un arpent de terre semé de bled pourrait généralement produire une récolte de vingt minots; mais si le même espace de terrain était bien cultivé, il pourrait en produire trente; ce qui paierait amplement les dépenses *extra*. Dix minots de bled paieraient suffisamment pour un arpent de terre pour l'été suivant, et engraisseraient en même tems ce terrain, qui, par ce traitement, serait beaucoup amélioré en produisant une récolte de bled, et cette amélioration serait remboursée par le produit de la terre elle-même qui augmenterait en conséquence. Telle est la vraie manière d'effectuer des améliorations avec avantage pour le cultivateur, pour le journalier qui l'emploie et pour le pays en général. Nous ne recommanderons pas aux fermiers des dépenses folles et extravagantes pour des améliorations qui ne rapporteraient peut-être pas de quoi rembourser ces dépenses. Les fonds du cultivateur sont trop limités pour les appliquer là où il n'en retirerait point des profits suffisants. Nous recommanderons seulement ce que nous sommes certain qu'il serait avantageux de faire pour le cultivateur, mais nous ne pouvons répondre du succès de nos recommandations à moins que l'ouvrage ne soit exécuté comme il doit l'être. Il est inutile de parler des avantages que retirerait une terre qui en aurait besoin en étant labourée pendant l'été si l'ouvrage n'était pas bien fait. Il servirait de rien de donner à une terre le premier labourage au printemps ou en été quand elle aurait dû recevoir le labourage l'automne précédent; et à moins que la terre ne soit travaillée et nettoyée en la labourant, en la hersant et en y mettant le feu, ou en enlevant les mauvaises herbes ou la verdure qui peut couvrir le sol, elle n'en peut pas retirer de grands avantages. Le but du labourage d'une terre en été est d'ouvrir le sol, de l'exposer à l'influence du soleil et de l'atmosphère, de le nettoyer complètement et en un mot d'en faire comme un jardin bien cultivé. A moins qu'on ne s'y prenne de cette manière, on ne peut pas s'attendre à des résultats favorables de l'ouvrage.

Les récoltes misérables et remplies de mauvaises herbes que nous avons en Canada sont les effets d'un mauvais système de culture et de révolution dans ces récoltes. En bien des endroits la terre n'est pas bien cultivée; le labourage n'est pas bien exécuté et on ne

peut pas bien herser la terre là où elle n'est pas bien égoutée et bien labourée. Si la terre est humide quand on la labore, elle ne pourra pas être hersée jusqu'à ce qu'elle soit labourée de nouveau. Il en est de même du sol aride mal labouré; il ne se hersera pas bien et ne couvrira pas la graine. Il n'y a qu'une manière de bien labourer et si on ne l'emploie pas, toutes les opérations subséquentes seront imparfaitement exécutées. Il faut tourner une certaine quantité de terre pour que l'on puisse couvrir la graine en hersant, et il ne faut pas qu'aucune partie de la surface reste sans être ainsi tournée. Un bon labourage est ce que le cultivateur a de plus difficile à faire, et un labourer soigneux et attentif vaut deux fois autant qu'un labourer insouciant ou qui ignore son métier. Il est extrêmement difficile de trouver un labourer qui soit qualifié sous tous les rapports pour rendre justice à son maître et même les cultivateurs qui labourent pour eux-mêmes ne sont pas toujours de bons labourers. Le terrain pour produire de bonnes récoltes doit être bien labouré, suffisamment égouté et fertile. Il vaudrait beaucoup mieux pour le cultivateur de ne labourer, égoutter et cultiver, comme il faut, dix arpens que cinquante, s'il le fait d'une manière négligente et malpropre. On a souvent vu en Canada qu'une récolte de cinquante arpens de terre n'égalait pas en valeur et en quantité celle que pouvait produire dix arpens du même sol plus judicieusement cultivés et mieux soignés. Nous espérons que l'époque n'est pas éloignée où l'on verra un grand changement dans l'amélioration de l'agriculture canadienne dans ses différentes branches. Il est tems que ce changement s'opère, si l'on désire réellement le bien et la prospérité du pays.

Nous espérons que les cultivateurs réussissent cette année à faire une bonne récolte de bled. Le seul moyen de s'en assurer est de semer le bled qui a poussé l'année dernière avec succès et qui a été exempt de rouille et de la mouche, et aussi de le semer à la même époque que l'année dernière. Les cultivateurs devraient tremper la graine avant de la semer et la nettoyer de tous les mauvais grains qui reviendront sur l'eau, ayant soin de l'assécher après qu'elle en sera sortie avec de la chaux ou de la cendre. Si on la trempe et qu'on la nettoie soigneusement, ce procédé aura l'effet d'empêcher qu'il ne se gâte dans la récolte. Il est plus inutile de semer de la mauvaise graine ou de la graine légère et c'est ce que le cultivateur devrait avoir soin d'éviter. Il vaut bien mieux mettre de côté ces graines et les donner aux cochons et aux poules que de les semer. Cette observation s'applique à toute espèce de graine, mais particulièrement à l'orge et au bled que l'on devrait tremper et nettoyer de la même manière. Si l'on n'a pas ainsi soin de l'orge, elle est très exposée à se gâter et à occasionner par là une perte considérable dans la récolte. C'est aussi un bon plan que de changer souvent les graines en tachant de les changer pour le mieux. C'est un mauvais système que de semer différentes espèces de graines ou de végétaux mêlés ensemble. Ils mûrissent rarement ensemble.